



## *La leçon de cinéma*

# *Un inexorable voyage à la recherche de la vérité !!!*

### LE FILM



Après la dictature de la Junte militaire qui a fait régner la terreur de 1976 à 1983, le cinéma argentin s'est livré à un travail de mémoire et de libération de la parole qui a culminé avec « Le Sud », sublime drame musical et poétique signé Fernando Solanas sorti en 1988. « L'histoire officielle » nous transporte en 1983 : « Professeur d'histoire dans un lycée de Buenos Aires, Alicia mène une vie tranquille et bourgeoise avec son mari et leur fille adoptive, la petite Gaby. Ayant toujours accepté « la version officielle », le jour où le régime s'effondre l'énorme mensonge se fissure et Alicia se met à suspecter que Gaby pourrait être la fille d'un disparu ».

Le film aborde plusieurs thèmes liés à ce contexte dont les disparus, la torture, les grands-mères de la place de Mai et, élément central de l'intrigue, les bébés volés aux mères emprisonnées et adoptés par des familles proches du pouvoir. Le projet du film s'inscrivait dans l'effort de reconstruction historique initié avec le rapport « Jamais plus » de la Commission nationale sur la disparition des personnes. Écrit en collaboration avec la dramaturge Aida Bortnik, le scénario de Luis Puenzo qui en a aussi assuré la réalisation est avant tout un beau portrait de femmes qui met en lumière trois histoires officielles remises en cause. C'est d'abord l'Histoire passée enseignée par Alicia elle-même. S'y ajoute l'Histoire contemporaine revue et corrigée par les médias et l'appareil institutionnel de la dictature. Enfin, basée sur des faits ignorés et des allégations mensongères la propre histoire d'Alicia qui va s'avérer profondément ébranlée. L'imbrication de ces trois « histoires » fait la force du récit, même si le cinéaste se concentre essentiellement sur le parcours d'Alicia, ses certitudes chancelantes et

ses doutes qui vont la mener à une terrible prise de conscience. Loin de forcer sur la corde sentimentale les auteurs ont souhaité s'adresser au grand public argentin et international avec le choix d'un film accessible, linéaire et « frappant fort », suivant la démarche initiée par Costa-Gavras avec « Z » sorti 20 ans plus tôt. Par leur jeu posé sur le fil d'un rasoir, les actrices contribuent à l'impact émotionnel du récit, à commencer par Norma Aleandro qui obtint pour ce rôle le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1985. L'année suivante « L'Histoire officielle », reconnu meilleur film étranger est le premier long métrage argentin à obtenir un Oscar.

Commencé la même année que la fin de la dictature militaire le tournage avait été annulé après que le réalisateur et les acteurs aient reçu des menaces, Il a malgré tout été poursuivi en secret jusqu'en 1985. Au fil du temps l'œuvre de Puenzo est devenue l'élément de base de nombreux cours de culture latino-américaine à travers les USA et l'Europe. Restauré à partir du négatif original, le réétalonnage ayant été mené par le réalisateur et le chef opérateur Félix Monti le film est sorti en version numérisée le 5 octobre 2016.

## LE REALISATEUR



Réalisateur, producteur et scénariste argentin Luis Puenzo est né à Buenos Aires en 1946. Ayant fondé avec le réalisateur Sergio Tamburri la société de production « Luis Puenzo Cinéma » il commence sa carrière en 1965 en produisant des spots publicitaires pour la télévision. Pendant la « sale guerre » alors que victimes de la répression de nombreux cinéastes disparaissent ou s'exilent, Luis Puenzo se consacre essentiellement à la publicité. Entre 1973 et 1992 on lui doit une dizaine de films parmi lesquels : « L'histoire officielle » (1985) et, réalisés aux Etats - Unis, « Old Gringo » (1989) un drame historique avec Jane Fonda et Gregory Peck et « La peste » (1992) adaptation du roman d'Albert Camus.

La plupart des films de Luis Puenzo proposent des portraits puissants et parfois métaphoriques de personnages face à d'importants problèmes sociopolitiques.